

Contexte de la demande

Aimeriez vous que votre structure se remarque à travers l'Europe, auprès des pratiquants d'arts martiaux, des cyclistes, des marcheurs, et des scientifiques, tout en ouvrant ses perspectives écologiques et solidaires ?

Le travail d'Alexandre Reubrecht s'inscrit dans le cadre d'une thèse intitulée « Du grand monde au petit-monde : une étude des migrations et du développement du réseau des capoeiristes de l'Ouest de l'Europe. ». Son objectif scientifique est de comprendre la formation des réseaux sociaux grâce à l'exemple de la capoeira. Pour ce faire, Alexandre parcourra la France et les zones frontalières nationales à vélo. Il aspire à proposer un itinéraire culturel du patrimoine des arts martiaux au Conseil de l'Europe à l'issue de son parcours.

L'établissement des premières écoles de capoeira en dehors du continent américain remonte aux années 1970. Depuis plus de cinquante ans, de nombreuses écoles se sont développées en Europe, notamment au Portugal, en Espagne, en Italie, en Suisse, en Allemagne, et enfin en France. Il n'existe actuellement pas de recensement précis du nombre d'associations de capoeira sur ces territoires. Actuellement, le « Groupe de Travail Capoeira », une commission de capoeiristes liés à la Fédération Sportive et Culturelle de France, cherche à effectuer un recensement des pratiquants français. Alexandre Reubrecht, chercheur en géographie et sociologie à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), a convenu de cartographier les associations de capoeira françaises lors de sa thèse de doctorat. Son travail a d'ores et déjà permis de recenser les capoeiristes de la région Île-de-France entre 2019 et 2022.

La capoeira est un art né de la rencontre des cultures africaines sur le sol brésilien ayant évolué du XVe siècle jusqu'à nos jours. Sa pratique comprend maints aspects ludiques, martiaux, théâtraux et musicaux. Dans la capoeira, les joueurs sont à la fois des athlètes, des danseurs, des acrobates, des farceurs, des comédiens et des musiciens.

Autrefois interdite, la capoeira ne sera promue qu'à partir de 1937, reconnue pour ses valeurs culturelles, éducatives, créatives et artistiques. Le lieu de sa réalisation est un cercle, une ronde nommée « *roda* » composée des pratiquants qui chantent et clappent des mains en rythme. À l'intérieur de la *roda*, deux personnes jouent, s'expriment, improvisent et créent un dialogue corporel. Les instruments font varier les cadences, les chants envoient des messages, des avertissements ou des conseils. Ils peuvent commenter le jeu ou raconter le folklore brésilien. De cet ensemble résulte une intense synergie, un grand échange entre les participants quel que soit leur niveau, et un jeu envoûtant d'une extrême beauté ! La *roda* de capoeira est inscrite dans la liste des Patrimoines Culturels Immatériels de l'Humanité à l'UNESCO.



L'ÉCOLE
DES HAUTES
ÉTUDES EN
SCIENCES
SOCIALES



Cultural route
of the Council of Europe
Itinéraire culturel
du Conseil de l'Europe

